



HAL
open science

Avant-propos

Jean-Pascal Fontorbes

► **To cite this version:**

Jean-Pascal Fontorbes. Avant-propos. Entrelacs, 2016, Chercheurs de champs, Hors-série 2, pp.5-9.
hal-02044436

HAL Id: hal-02044436

<https://hal.science/hal-02044436v1>

Submitted on 21 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AVANT-PROPOS

Jean-Pascal Fontorbes
Maître de conférences en audiovisuel, HDR en cinéma
LISST/DR UT2J/ENFA

Les 12 et 13 mars 2015, dans la salle arts du spectacle de l'École Supérieure d'Audiovisuel (ESAV/UT2J), un symposium portant sur *Création cinématographique et recherche en SHS* était organisé par Dynamiques Rurales (DR), en collaboration avec l'École Supérieure d'Audio-Visuel (ESAV), le Laboratoire de Recherche en Audiovisuel (LARA) et le Centre d'Anthropologie Sociale (CAS) du Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires (LISST).

La production cinématographique occupe une place centrale dans les sociétés contemporaines et elle est, à ce titre, un des objets d'étude des sciences humaines et sociales. Si le cinéma est désormais considéré comme un outil pédagogique, trop souvent, cependant, on lui assigne pour seule fonction de « faire voir » une réalité dont il reviendrait au texte de transmettre l'analyse. De nombreux exemples montrent qu'il est aussi un outil de recherche à part entière, un moyen d'explorer le champ social dans toute sa complexité et de contribuer à son intelligibilité. C'est pour cette raison qu'il paraît nécessaire d'accorder toute sa place à l'enseignement de l'expression audiovisuelle à l'université et par conséquent de mettre tout en œuvre pour que cette formation nourrisse efficacement la recherche.

C'est de ce constat qu'ont débattu les réalisateurs de cinéma et les chercheurs réunis pour ce symposium, organisé à l'occasion des dix ans d'existence du séminaire « Sociétés Images et Sons »¹. Conformément à la règle du séminaire, il a été centré sur la projection de films qu'ont présentés leurs auteurs et qui ont été suivis de débats. Pour la publication neuf communications renvoyant aux films présentés ont été écrites par les auteurs-réalisateurs.

La particularité du séminaire² est d'observer et d'interroger l'état de la connaissance en partant de documents filmiques projetés et débattus en présence du chercheur-réalisateur, qui peut être un chercheur en SHS, un étudiant et parfois élargi à un professionnel des images et des sons. Dans certaines séances, on a pu mettre en relation des films issus de pratiques différentes, l'un venu d'un pur processus de recherche et l'autre d'une procédure classique de création à partir d'extraits des films montés ainsi que des rushes de façon à étudier ce qui rapproche et distingue ces usages du langage audiovisuel à l'instar de Christian Metz pour qui « Un film de Fellini diffère d'un film de la

¹ Le Séminaire « Sociétés Images et Sons » a été créé par Dynamiques Rurales (DR), en collaboration avec l'École Supérieure d'Audio-Visuel (ESAV) et le Laboratoire de Recherche en Audiovisuel (LARA) et depuis l'année universitaire 2013-14 le Centre d'Anthropologie Sociale (CAS) du Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires (LISST) nous a rejoints.

² Nous avons réalisé en 10 ans 50 journées de rencontre. La participation varie environ pour chaque séance de 25 à 35 étudiants et collègues. Les présentations de films recherche font l'objet d'une alternance entre chercheurs confirmés et doctorants (même si les présentations des chercheurs confirmés sont plus nombreuses). Les disciplines présentes varient en fonction des thématiques proposées. On a pu identifier la géographie, la sociologie, l'anthropologie, l'histoire, la psychologie, la littérature, l'audiovisuel. Les séminaires ont permis de tisser des liens avec des collègues d'autres laboratoires de différentes universités : UT2J ; Université de Toulouse, d'autres universités et d'autres laboratoires (Ecole Nationale Louis Lumière, EHESS Paris, LHVIC (Laboratoire d'Histoire Visuelle Contemporaine de l'EHESS), Université de Paris I, de Paris VII, Université d'Evry Val d'Essonne, Université de Marseille-Aix en Provence, de Lyon 2, de Bordeaux 3, Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Des étudiants de Dynamiques Rurales, du LARA, du LISST, de Géographie de l'Environnement (GEODE), du Centre d'Etudes et de Recherche Travail, Organisation, Pouvoir (CERTOP) et de l'ESAV ont présenté leurs travaux de thèse avec films ou images fixes.

marine américaine (destiné à enseigner aux recrues l'art de faire des nœuds) par le talent et par le but, non par ce qu'il a de plus intime dans son mécanisme sémiologique» (Metz , 1964)³.

Cette confrontation scientifique a renforcé des liens noués avec les chercheurs et les équipes qui travaillent dans ce champ d'une part, et d'autre part a encouragé les formations déjà en place et a envisagé d'en développer de nouvelles :

- dans le master d'Anthropologie en particulier, des cours de méthodologie où la question de l'audiovisuel s'impose (LISST/CAS UT2J)
- dans le master Développement des Territoires Ruraux avec la poursuite des cours de méthodologie et du module images et sons. (UMR DR UT2J/ENFA)
- dans le master Création audiovisuelle réalisation, option Recherche Expérimentation de l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès.

Les communications témoignent des pratiques et des questions que pose l'écriture audiovisuelle. Les démarches présentées donnent à voir des possibilités scientifiques qu'offrent les images et les sons d'inclure dans le champ de la science ce qui en avait en a été longtemps exclu, par exemple l'émotion en tant que traduction du sensible. La réalité renvoie à la spécificité du terrain qui est réinterrogé en permanence dans un va-et-vient avec le questionnement scientifique de l'étude.

Tout ce travail de captation de la réalité fait à partir de l'observation et/ou des entretiens est confronté à chaque moment avec la quête scientifique et la création cinématographique. La scientificité et la créativité constituent les deux fondement de ce que je nomme le film recherche : "Le vocable film recherche recouvre une double acception : d'une part les sujets objets filmés s'inscrivent dans un questionnement scientifique, c'est à dire que la recherche est effectuée avec le film, dans tout son processus, et d'autre part la manière de filmer est interpellée dans sa dimension heuristique et renvoie aux gestes du cinéaste et principalement au geste documentaire. Le processus de réalisation du film recherche est une quête en direction d'une élucidation du réel vers une connaissance approfondie de la réalité sur laquelle le chercheur-cinéaste pose un regard particulier". (Fontorbes, 2013)⁴.

Ces films de chercheurs sont des regards particuliers posés sur la réalité sociale.

En ce sens dans ce symposium, et dans cet ouvrage qui lui est lié, anthropologie, géographie, sociologie, histoire et cinéma se combinent plutôt bien.

Tout chercheur doit accepter d'être soumis à la controverse, à l'interrogation. On est toujours en plein doute, aux frontières de la connaissance. Les films qui ont été présentés et les écrits à partir de ces films sont de véritables entrelacs de questions anthropologiques, géographiques, sociologiques, et historiques et de questions cinématographiques, qui se nourrissent les unes des autres.

Films, recherches et créations met l'accent sur l'importance de l'audiovisuel dans la construction et l'écriture des connaissances en Sciences Humaines et Sociales et sur la création-recherche en cinéma. Il s'efforce de dégager les apports des pratiques audiovisuelles dans la recherche et aborde

³ Christian Metz (1964), « *Le cinéma : langue ou langage* » ? Communications, Volume 4 numéro 1 pp. 52-90

⁴ Fontorbes, J.P., 2013. *La mise en scène des identités. Constructions scientifiques au croisement de mon cinéma et d'une sociologie*, UT2J ESAV, tome1 92 p, tome 2 100 p, tome 3 217 p, 3 films recherche.

les questions méthodologiques et théoriques concernant leur place dans les dialogues sur la connaissance. Il s'agit de réfléchir aux différentes manières de voir, de relever, de dire, de montrer, de rendre compte de savoirs situés en partant de l'idée que l'articulation des images et des sons est une pensée ou, pour le dire en d'autres termes, que le film et la photographie sont des écritures spécifiques (constructions intellectuelles) de la mise en forme des résultats de la recherche sans aucune hiérarchisation par rapport aux écritures textuelles. Autrement dit, l'entrelacs des images et des sons est une forme de la pensée manuelle. De sorte que l'audiovisuel permet la mise en œuvre d'un ensemble d'éléments constitutifs de la réalité et implique un choix de mise en scène et de mise en chaînes de la réalité interrogée scientifiquement, ce qu'évoquent les textes qui constituent cette publication.

Les échanges sur les rapports entre la création cinématographique et la recherche en SHS comme en cinéma, ont montré la nécessité d'introduire de plus en plus et de mieux en mieux la formation aux pratiques de l'audiovisuel, quelle que soit la procédure de recherche.